Ce n'est plus notre école, elle est trop parfaite, trop réglementée dans sa discipline, dans ses dortoirs, dans ses réfectoires où chaque élève a une place obligatoire. Pourquoi vouloir détruire l'amitié qui naît entre deux jeunes en les séparant dans les moments de loisirs, de détente ? C'est détruire là un des plus nobles sentiments de 1’homme. L'amitié naît lorsqu'on est jeune, à seize, dix-sept ans. Un ami, à cet âge-là, c'est sacré et éternel. Passé vingt ans, nous sommes plus exigeants, nous faisons moins de concessions et un véritable ami est difficile à trouver. Alors, faisons que la discipline ne nous empêche pas de manger, de dormir à côté de celui qui est ou sera notre confident !

Me voilà bien loin de la salle des fêtes où M.Malaterre, dans un discours émouvant, rappelle la naissance de l'Ecole. Il remercie toute son équipe, anciens et nouveaux, de l'avoir si bien secondé et aidé à atteindre le but fixé : une grande Ecole, digne du titre d'E.N.P. Assis entre MM. Marcadal et Garçonnet, j'écoute, ancien élève anonyme parmi tant d'autres.

M.l'Ingénieur en Chef Hamard, au nom de la D.T.I.A., remercie M. Malaterre de s'être donné pleinement à sa tâche, d'avoir su former des Ingénieurs, des Agents Techniques, des Techniciens qualifiés qui redonnent un sang jeune et nouveau à 1'Aéronautique française ...

M. Pauchet prend ensuite la parole. Bref, après de nombreux discours, tous plus valables les uns que les autres, la distribution des prix commence. Parmi toutes les récompenses qui viennent encourager élèves et professeurs, citons les deux prix AIR-FRANCS : un voyage Alger-Paris et retour et un prix en espèces de dix mille francs.. De nombreux livres, luxueusement reliés, récompensent les majors de promo, les prix de math, physique, français ... La technique figure au tableau, les meilleurs ajusteurs, outilleurs, fraiseurs, tourneurs, chaudronniers, reçoivent un pied à coulisse d'une valeur de dix mille francs.

A chaque remise de prix, des hurrahs traversent la salle. Des parents reçoivent des mains de l’l'Ingénieur en Chef Melmar le prix de leur fils avec joie et une petite pointe d’orgueil ! Les diplômes sont remis également ; beaucoup le sont symboliquement car de nombreux élèves sont absents du fait des congés de Mardi-Gras.

Voyages, argent, livres, pied *à* coulisse ... Marche à pied, café noir, toilette hivernale ...

Oui, l'Ecole a dix ans. Combien de progrès ont été accomplis pendant ces dix années. Qui dit Progrès dit travail, volonté, effort. Tout travail mérite salaire et tout effort doit être récompensé. Après les élèves, les maîtres viennent ajouter leurs noms au Palmarès : Mme Mirabello, MM. Malaterre, Pauchet, Garçonnet et Marcadal reçoivent du Représentant du Ministre de l'Education Nationale les Palmes Académiques. Fleurs, serrements de mains, félicitations, terminent cette réunion dans la salle des fêtes.

LEJOLIVET.

Le complément de cet article paraîtra dans le prochain numéro.